

# Marie Le Franc, une écrivaine franco-qubécoise, remporte le prestigieux prix Femina en 1927

Marcel Fournier

Volume 26, numéro 1-2, 2020

Histoire des femmes : de tous temps pionnières

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94334ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

## Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec  
La Fédération Histoire Québec

## ISSN

1201-4710 (imprimé)  
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

## Citer cet article

Fournier, M. (2020). Marie Le Franc, une écrivaine franco-qubécoise, remporte le prestigieux prix Femina en 1927. *Histoire Québec*, 26(1-2), 11–12.

# Marie Le Franc, une écrivaine franco-qubécoise, remporte le prestigieux prix Femina en 1927

par Marcel Fournier

*Historien, auteur, conférencier et généalogiste émérite, Marcel Fournier s'intéresse à l'histoire depuis 1970 et plus particulièrement à l'origine de nos ancêtres. Il est l'auteur d'une trentaine de publications et d'une centaine d'articles en histoire et en généalogie publiés dans différentes revues du Québec et de la France. Il a reçu en 2010 les insignes d'officier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française. En 2012, il recevait le prix des Dix de la Société des Dix.*

Peu d'auteurs ont partagé leur vie entre la France et le Canada si ce n'est Louis Hémon et Marie Le Franc. Tous les deux, d'origine bretonne et nés au même siècle, ont marqué l'histoire de la littérature québécoise du xx<sup>e</sup> siècle. Louis Hémon a connu une grande notoriété par son roman *Maria Chapdelaine*. Quant à Marie Le Franc, moins connue, elle a aussi marqué à sa manière notre littérature par son roman *La Rivière solitaire*. À l'occasion du mois de l'histoire des femmes, je vous présente le parcours particulier de cette femme d'exception qui a écrit dix-huit romans, entre 1920 et 1959, publiés autant en France qu'au Québec.

C'est dans la presqu'île de Rhuy, cette péninsule au dos arqué qui protège des vents marins les nombreux îlots et îles du golfe du Morbihan, en Bretagne, qu'on retrouve les ancêtres de l'écrivaine franco-qubécoise Marie Le Franc. C'est au hameau de Banastère, dans la commune de Sarzeau, que naît Marie le soir du 4 octobre 1879. Dès sa jeune enfance, Marie Le Franc est élevée par ses grands-parents, Louis Le Franc et Marie-Françoise Mahéo, qui habitent Banastère en Sarzeau.

À sept ans, après une longue hospitalisation pour des brûlures au cuir chevelu, elle rentre chez ses parents à Sarzeau. Marie Le Franc fait ses études chez les Sœurs de Saint-Joseph à Sarzeau, puis à l'école normale de Vannes, où elle obtient son brevet d'enseignante en 1897. Par la suite, elle enseigne dans différentes communes du Morbihan jusqu'en 1905, année où elle quitte sa Bretagne natale pour le Canada afin de rencontrer Arsène Bessette, rédacteur au journal *Le Canada Français de Saint-Jean-sur-Richelieu*, avec qui elle correspond depuis 1903.

Une fois arrivée à Montréal, en janvier 1906, après une escale de quelques jours à New York, elle réalise que ses espoirs d'épouser Bessette n'auront pas lieu, car ce dernier préfère épouser sa collaboratrice Albina Lareau en 1907. Avec l'aide du consul de France à Montréal, elle tente de faire carrière dans le journalisme, mais elle doit reprendre l'enseignement pour subvenir à ses besoins. Au cours des années qui suivent, elle vit de leçons particulières et de quelques articles publiés dans la presse montréalaise. En 1908, elle obtient un poste régulier d'enseignante de français dans une école anglaise, ce qui lui permet de vivre plus aisément et de consacrer ses temps libres à l'écriture.

En 1920, elle publie un premier ouvrage de poésie. Par la suite, elle signe plusieurs romans dont *Grand-Louis l'innocent*, paru au Québec en 1925 et en France en 1927, qui lui vaut le prestigieux prix Femina. En 1931, son ouvrage *Au pays canadien-français* est couronné par l'Académie française. À compter de 1930, Marie Le Franc partage sa vie entre sa maison de Sarzeau et le Québec, où elle revient à sept reprises jusqu'en 1958. Elle profite de ses voyages au Québec pour séjourner dans les Laurentides, où elle fait de nombreuses promenades dans la forêt dont elle s'est si largement inspirée pour écrire ses romans. En 1959, les Éditions Fides publient à Montréal et à Paris son dernier livre, *Enfance marine*, un recueil de souvenirs de son enfance.

Au début de l'année 1960, sa santé est chancelante et elle doit séjourner dans une résidence de repos au château de Val, à Saint-Germain-en-Laye, près de Paris. À part quelques étés passés à la maison de Sarzeau, Marie Le Franc ne pourra plus revenir dans son pays d'adoption en raison de problèmes de santé.

Marie Le Franc,  
vers 1900.  
(Source Wikipédia)



Après une longue et prolifique carrière d'écrivaine, elle décède à l'hôpital de Saint-Germain-en-Laye, le 29 décembre 1964, à l'âge de 85 ans. Marie Le Franc est inhumée au cimetière de Sarzeau, à proximité des tombes de deux aviateurs canadiens décédés lors de la Seconde Guerre mondiale. Toute sa vie Marie Le Franc a partagé avec ses lecteurs son amour de la Bretagne, son pays de naissance, et du Québec, son pays d'adoption. Elle laisse une œuvre marquée par la mer et la forêt, deux thèmes qui l'ont constamment inspirée dans ses écrits.

Marie Le Franc a laissé une trace dans la toponymie québécoise puisqu'un lac porte son nom à La Minerve, dans les Laurentides, depuis 1934 et est officialisé par la Commission de toponymie du Québec le 2 août 1991.

## BIBLIOGRAPHIE

Marcel Fournier, *Les Bretons en Amérique française 1504-2004*, Rennes, Les Portes du Large, 2005, p. 454-457.

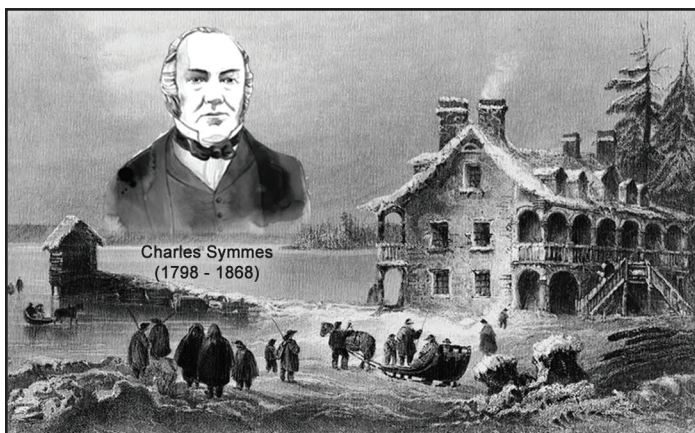
Sylvie Rosée, « Marie Le Franc, sa vie, son œuvre » dans *Enfance Marine*, Le Faouët [Bretagne], LIV'Éditions, 1996, p. 11-43.

Marie Le Franc

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie\\_Le\\_Franc](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_Le_Franc)



Marie Le Franc au Témiscamingue en 1934.  
(Source: livre *Enfance marine*, hors texte)



## Musée de l'Auberge Symmes

1, rue Front, Gatineau, J9H 4W8

[www.symmes.ca](http://www.symmes.ca) - [symmesreception@gmail.com](mailto:symmesreception@gmail.com)

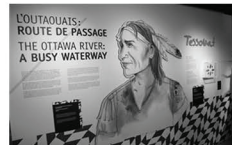


## Fenêtre sur l'Outaouais

Exposition permanente



FÉDÉRATION  
HISTOIRE  
QUÉBEC



SOCIÉTÉ DES MUSÉES  
DU QUÉBEC

